

LE LÉTON

LEUR LECOQ

LEUR DU NOM

lé, sans en être sur-  
sursure, des prétenti-  
s et des après con-  
obles hôtes de M. de

ons, fortune, hon-  
...ils voulaient

pas un dont le  
out n'exigeait impé-  
s récompenses les  
C'est à peine si les  
araient se conten-  
te générale d'une  
de épaulettes de  
l'éral.

criminations bouf-  
fants piquants, des  
rs. Tous les visa-  
rroucés on se me-  
les voix s'enrou-  
quis, qu'on avait  
ent, s'épuisait à

e, messieurs, du  
eu de modération,

ens-ci sont fous,  
l, comprimant à  
ine violente envie  
lier !...

ut pa sà rendre  
e séance, qu'inter-  
heur l'annonce du

e, quand le jeune  
armeuse la rejoit  
ait plus à interro-

it, que lui impor-  
s les décepti-  
onnages !

ait en médiocre  
e raison que par  
i bonne noblesse  
rtemieu, et qu'à  
ient à peine aus-

s grand, immense,  
venir et de son  
bit despotique-  
facultés.

quelques moment  
stée seule, après  
arie-Anne, Mlle  
efféchi.

personne de Mar-  
nt, elle lui devait  
motions fortes de  
issait toutes les  
devait souhaiter  
e.....elle décida  
mari.

quelques jours d'ir-  
rassemblablement,  
ment de jalousie  
se. Mais, du mo-  
t croire, soupçon-  
raison, qu'une  
i disputerait Mar-  
tut...

elle ne devait  
pouvait plus agir  
piration d'un é-  
ngers où le cœur  
qui se fixent  
qui, tout en lais-  
de sang-froid,  
re aux pires fo-

de l'ombre  
jamais fait bat-  
vite lui jette  
re.

aucune dans cette  
ait entreprendre  
avait lutte, ce  
pas sûre c'est  
pouvait venir  
de Courtemieu.

ant dit, tant ré-  
imerait heureux  
ame qu'elle dai-

tant de préten-  
on père !...

pensait-elle en se  
illeusement dans  
on, ne suis-je pas  
Marie-Anne ?

...murmurait la  
mité ; tu as, toi,  
cette rivale ; la  
rit, le génie de la

en effet, assez  
e patience pour  
enir le caractère  
le plus propre  
ciner Martial !...

nt, après le maria-  
un affaire !...

... (autre)

ABONNEMENT

Par année ..... \$3.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.50  
Edition Hebdomadaire ..... \$1.00

Administration et Rédaction,  
524, Rue SUSSEX.

LE CANADA

Ottawa, 10 Juil'et 1886

L'ARCHEVÊQUE DUHAMEL

On se prépare activement et les  
souscriptions vont bon train pour  
les fêtes qui auront lieu le 29 cou-  
rant à l'occasion de l'élevation de  
Sa Grandeur Mgr Duhamel à la  
dignité d'Archevêque. Il y aura à  
Ottawa lors des cérémonies religie-  
uses nécessitées par l'éminente  
dignité à laquelle vient d'être  
promu notre vénérable pasteur, des  
fêtes qui n'ont pas encore de pré-  
cédent dans la Capitale. Son Emi-  
nence le Cardinal Taschereau, l'Ar-  
chevêque Fabre et plusieurs autres  
dignitaires de l'Eglise et de l'Etat  
assisteront à ces démonstrations  
qui seront une nouvelle marque de  
la foi et de l'estime des citoyens  
d'Ottawa pour leur distingué  
prélat.

ÇA ET LA

La Banque des Marchands d'Ha-  
lifax a déclaré un dividende semi-  
annuel de trois par cent et la Ban-  
que de la Nouvelle-Ecosse, un divi-  
dende de trois et demi par cent.

Avis est donné d'une demande de  
lettres patentes incorporant la "Ma-  
ritime Chemical Pulp Company"  
dont le capital est de \$150,000 et la  
manufacture à Chatham, N. B. Le  
bureau principal est à Hamilton,  
Ont.

Le Clerc de la Couronne en  
Chancellerie a donné avis qu'il  
avait reçu les listes de la révision  
finale des voeux des officiers rap-  
porteurs de Huron, Ont., Wolfe, P.  
Q. et Québec Est.

M. Beaty, M. P., est de retour  
dans la Capitale de New-York où il  
était allé dans les intérêts de la  
compagnie du chemin de fer Nord  
Ouest Central, dont il est le pré-  
sident.

Il y a trois candidats sur les  
rangs à Nicolet.

Le Dr Turcotte, et MM. C. E.  
Houde et Dorais qui ont posé leur  
candidature, dimanche dernier.

Le Dr Peter Aylen de Aylmer,  
Que, a été nommé assistant chirur-  
gien de la Police à cheval du Nord-  
Ouest. Il a passé un brillant exam-  
en à l'Université McGill, l'an der-  
nier et est parfaitement qualifié  
pour cette charge importante.

Un ordre en Conseil a été passé à  
l'effet de mettre en force l'acte de la  
Tempérance du Canada dans la vil-  
le et le Comté de St Jean, N. B. et  
la ville de Portland, N. B., aussi un  
ordre en conseil prohibant la pêche  
à la seine du hareng dans les baies  
et havres de Charlottetown, N. B. jusqu'à  
trois milles de ces bacs.

Le 31 juillet est la date fixée pour  
le recensement dans la Province de  
Manitoba. Les messieurs dont les  
noms suivent ont été nommés Com-  
missaires à cet effet :

Selkirk, C. Cliffe, de Brandon ;  
Marquette, Edward McDonald, de  
Portage la Prairie ; Provencher, E.  
Tête, de Emerson ; Lisgar, J. M. ;  
Beth, de Winnipeg ; Winnipeg,  
Capt. Hugh Donaldson.

Nous apprenons, dit le *Paris Ca-  
nada*, que M. Le Bidan de Saint-  
Mars parti le mois dernier avec sa  
famille, composée de dix personnes,  
s'est établi près de la station de

Whitewood sur un affluent de la  
rivière Qu'Appelle dans la province  
d'Assiniboine. Il y a déjà là un  
centre français qui ne fera que s'ac-  
croître. Le climat y est tempéré et  
l'élevage peut s'y faire dans les  
meilleures conditions.

M. Chs Dupont Hébert, le secré-  
taire du comité du monument La-  
violette, annonce que la cérémonie  
de l'installation de la statue du fon-  
dateur de la ville des Trois-Rivières  
aura lieu le 13 courant.

Les nouvelles de la récolte dans  
le Nord Ouest américain sont peu  
encourageantes. La sécheresse du  
mois de mai et des dix derniers  
jours a gravement compromis les  
récoltes. Les pires nouvelles vien-  
nent du sud du Minnesota du sud-  
ouest du Dakota et du Wisconsin,  
où le rendement ne sera que de la  
moitié ou des deux tiers de la  
moyenne. La sécheresse s'est aussi  
fait sentir dans le nord de l'Iowa.

Le juge Quimet et M. Thos Mc-  
Kay, membres de la commission  
nommée pour examiner les griefs  
des rebelles, et M. Young, secré-  
taire de la commission, sont arrivés  
hier à Ottawa. Cette commission  
a été activement employée à faire  
l'examen des griefs depuis le 10  
mars dernier à Regina, Moose Jaw,  
Swift Current, Calgary, Edmonton,  
Battleford, Lac aux Canards, Prince  
Albert et Qu'Appelle. Le troisième  
membre de la commission, M.  
Munn, arrivera sous peu et pré-  
parera un rapport qui sera soumis  
au Conseil Privé.

CHRONIQUE

Dans un article fort bien écrit,  
intitulé "l'écriture," monsieur  
Charles Aneau fait une charge à  
fond de train contre les mauvais  
calligraphes. Tout en approuvant  
hautement M. Aneau, je crois, ce-  
pendant que, sans être bon calligra-  
phe, on peut parfaitement s'a-  
faire lire, et surtout "se faire  
imprimer correctement et  
proprement." Et d'abord, qu'arri-  
verait-il si tout le monde écrivait la  
cursive d'une manière égale ? L'im-  
pression et la contre-façon des si-  
gnatures et des billets seraient plus  
faciles à perpétrer, et je crois que  
c'est surtout à l'uniformité de l'écrit-  
ture qu'on voit, de nos jours tant de  
faussaires et de défalcauteurs. D'un  
autre côté, l'uniformité dans l'écrit-  
ture est impossible, car elle est in-  
hérente au tempérament, au carac-  
tère, au type de chacun, et ne  
soyez pas surpris, si, par l'observa-  
tion, vous trouvez que telle écriture  
fine, soignée, délicate, correspond à  
un nez aquilin ; telle autre, à pat-  
tes de mouches ou à crochets est le  
fait d'un nez crochu ; enfin, celle  
désordonnée, large, vagabonde est  
l'œuvre d'un nez large, épais, bou-  
lelogue, etc. D'où j'en conclus que  
l'écriture ressemble presque tou-  
jours à notre appendice nasal, peut-  
être aussi aux extrémités crochues  
et anguleuses de l'individu. Lec-  
teurs, amusez vous à cette innocente  
observation, et tout en donnant rai-  
son à M. Aneau, vous verrez que  
je n'ai pas entièrement tort.

Si j'ai commencé par "l'écriture"  
le "manuscrit," c'est pour tomber  
sur messieurs les *typos* auxquels le  
mot qui lemettés dans la première  
partie de cette chronique sont dé-  
diés. J'aime et j'admire certains  
mentes disciples de Gutenberg,  
mais que diable ! il ne faut pas  
qu'ils abusent de la bonté du public  
et qu'ils la lui fasse "à l'oseille."  
Ceci ne s'adresse pas à tous les jour-  
naux, car il y en a de fort bien im-  
primés et rédigés dans le pays,  
mais j'adresse à ceux dont les  
pages remplies de *coquilles* font  
supposer qu'ils sont faits par des  
étrangers. Je m'adresse aussi à ceux  
qui *placent* le public, en annonçant  
que sous peu il feront "voilette nou-  
velle," "auront une presse Marino-  
ni," et autres vieilles rengaines. Ces  
imprimeurs-là me font l'effet de cet  
écoulier qui ne pouvait pas mettre  
l'orthographe parce que sa plume  
était usée. Si ces journaux là ne  
changent pas de "caractères" de leur  
en ferai un propre..... de caractère

et je les ferai maronner..... j'allais  
dire..... marionner.

Puisque j'ai parlé de manuscrits,  
de typos et de coquilles, je vais  
aussi vous parler des "annonces."  
Si le clergé, dans sa sage pré-  
voyance, défend la publication de  
certains romans qu'on fait cepen-  
dant paraître après les avoir "cou-  
pés," ce qui les rend idiots, le clergé  
dis-je, devrait bien aussi défendre  
les "annonces immorales." Ainsi,  
dernièrement, un journal reçu dans  
les familles, publiait un article-  
réclame intitulé : "Le microbe de  
la Blennorrhagie." Il publiait en-  
tre une vignette représentant la  
formation de ce microbe, et toutes  
les explications *ab-ovo*. Petit père,  
demande curieusement un espigle  
de dix ans, qu'est ce que c'est que  
ça, là, sur le papier ?—C'est un  
poisson, répondit le père embar-  
rassé. Le lendemain au déjeuner,  
il y avait du poisson. Dis, petit père,  
c'est y du poisson comme il y a sur  
le papier, ça ?—Après cela, père et  
mères de famille, soyez en garde  
contre le "microbe de l'annonce."

L'élevation de Sa Grandeur Mgr  
Taschereau à la pourpre romaine  
a été joyeusement acclamée par  
tout le Canada. C'est le digne con-  
complement d'un labur de sainteté  
et de charité dans la vigne du Sei-  
gneur. Aussi, ovations, fêtes, pré-  
sents, adresses ont assailli Son Emi-  
nence, laquelle mérite aujourd'hui  
doublement cet honneur, ne serait-  
ce que par le suprême et héroïque  
courage qu'elle a montré en sup-  
portant charitablement les fatigues  
occasionnées par les assaillants  
d'adresses. Je les ai presque toutes  
lues, et je ne serais pas étonné  
que Son Eminence ait quelquefois  
dit *in petto*, et très charitablement :  
"Avocats, passez au déloge..." Cela  
m'a rappelé une anecdote. Un jour  
le prince d'Orange devait passer  
dans une ville. Le magistrat apprit  
un compliment à une petite villa-  
geoise. Il y était question des che-  
valiers du moyen âge, des croisades,  
etc. Quand le prince arriva, le  
magistrat, très fier, présenta son  
élève qui paraissait très intimidée,  
et lui dit : "commence donc, petite  
bête."—Monsieur, dit alors l'en-  
fant, on m'a dit de vous parler de  
"croisades" mais j'aime mieux vous  
dire avec mon cœur : Votre pre-  
mier est un métal précieux, (or)  
voire second un habitant des cieux,  
(ange) et votre entier un fruit déli-  
cieux (orange). En bon prince, il  
sourit et embrassa l'enfant. D'où  
j'en conclus que la simplicité dans  
les adresses est une adresse qui ne  
doit pas tourner en maladresse.  
Voilà pourquoi je terminerai très  
respectueusement par ces quelques  
lignes :

"O) la Haute Eminence  
Où est Votre Grandeur,  
Vous avez, Monseigneur,  
Du ciel la récompense."  
GASTON P. LABAT.  
Qu'Appelle, 28 Juin 1886.

**Cirque Sparrow**  
Une foule immense encombrait  
la vaste tente du cirque Sparrow  
aux deux premières représentations  
d'hier. Le soir surtout, c'est à peine  
si on pouvait trouver un petit  
endroit inoccupé et les personnes  
qui sont arrivées après 8 heures ont  
 dû rester debout.

La représentation vaut la peine  
d'être vue sous tous les rapports.  
Les exercices sur les trapezes par  
M. Orville méritent une mention  
toute spéciale. Il en est de même  
des tours de force sur la Triple  
Barre Horizontale qui n'ont encore  
jamais été surpassés. Les chiens  
savaient du prof. Gleason sont ce  
que nous avons encore vu de mieux ;  
comme dans la chanson de la veuve  
Langlumé "il ne leur manque que  
la parole à ces petits êtres intéress-  
sants !"

Les exercices sur le fil de fer ten-  
du ainsi que sur la corde sont des  
plus audacieux ; le barffin est d'un  
comique superbe et ses fines repa-  
rures provoquent le fou rire des plus  
sérieux. La tente est bien éclairée  
et très confortable, ce qui ne dépare  
en rien la représentation. Les che-  
vaux instruits valent la peine d'être  
vus. En voyant leurs exercices un  
monsieur à quelques pas de nous  
disait : "moi, je paye encore en  
sortant, car voir ces chevaux seuls  
vaut plus que ce que j'ai payé et je  
reviens demain soir."

On fera bien de se rendre à bon-  
heure ce soir au Pavillon Spar-  
row, si l'on veut avoir de bonnes  
places, car il est plus que probable  
qu'il y aura foule.

DANS LA CAPITALE

**Cour de comté**  
Le terme de la Cour de Comté  
s'est ouvert hier, sous la présidence  
des juges Lyon et Ross. Plusieurs  
appels des décisions de la dernière  
Cour de Comté ont été soumis à  
Leurs Honneurs.

**A Témiscamingue**  
Le chemin de fer de Témisca-  
mingue et Long Sault est à peu près  
complété. Les locomotives cepen-  
dant ne seront pas mises sur les  
rails avant que les arrangements  
pour les transports sur la Mattawa  
aient été complétés.

Le nombre des billets sur la  
Kippewa et le haut de l'Ottawa est  
considérable cette saison malgré les  
craintes qu'on avait de l'insuffisance  
d'eau au printemps pour la des-  
cente des bilots.

**Modes de toutes les sortes et des der-  
nières nouveautés au prix courant chez  
Mlle A. McDonald 521 rue Sussex.**

**Excursion**  
N'oubliez pas la grande excursion  
qui doit avoir lieu le 15 du courant,  
\$2.25, aller et retour, billets bons  
pour deux jours. Départ du dépôt  
du chemin Richmond à 7.45 a.m.,  
de la gare Atlantic, 8 heures a.m.

**Notes de la rivière**  
Le vapeur "Hiram Easton" est  
parti hier pour Merrickville ayant  
à sa remorque le dragueur "Queen"  
pour MM. Hutchison et Wood. Le  
"Gatineau," arrivé de Montréal  
jeudi soir, subit actuellement quel-  
ques réparations sur le canal. Le  
vapeur "Resolute" est arrivé de la  
rivière Blanche avec quatre barges  
chargées de bois de corde pour les  
cours à bois du gouvernement. Le  
vapeur "Col. By" est parti hier  
soir pour Cap Vincent avec plus-  
ieurs barges.

**Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la mai-  
son d'Épargne.**

**A l'épouvante**  
Un cheval a pris l'épouvante  
hier après-midi près du marché ;  
l'animal avait été frappé par un  
projectile provenant d'une mine sur  
la rue York.

**La pluie**  
Les récentes averse que nous  
avons eues ont été bien accueillies  
surtout par les personnes de la cam-  
pagne en conséquence du besoin  
qui s'en faisait sentir. Les grains  
et principalement les pois nécessi-  
taient un peu de pluie.

**Un orage**  
Hier soir, vers les 10½ heures, un  
formidable orage éclata, transformant  
nos rues en ruisseaux. Comme  
c'était l'heure exacte de la sortie du  
cirque, bon nombre de personnes  
ont été humectées beaucoup plus  
qu'elles ne l'auraient désiré.

**Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la mai-  
son d'Épargne.**

**Une sentence**  
Eucher A. Birtz, le fameux vo-  
leur de tapis à la résidence de l'hon-  
orable M. Chapeau, coupable  
également de vol dans le district  
de Trois-Rivières, au préjudice de  
M. J. B. Giroux, agent de machines  
à coudre, a subi son procès devant  
le shérif de Trois-Rivières, le 7  
juillet et a été condamné à un an  
de prison commune aux travaux  
forcés.

Le chef de police d'Ottawa a reçu  
avis de se trouver le 6 juillet au  
soir à Trois-Rivières, afin d'arrêter  
le prisonnier immédiatement à sa  
sortie de la prison pour qu'il subisse  
son procès pour le vol des tapis, à  
Ottawa. Notre habile détective M.  
Montgomery, a promis de ne pas  
manquer le rendez-vous.

**Au Rond Royal**  
Auditoire bien choisi hier soir  
pour entendre la dernière fois "Les  
cloches de Corneville." Tous les  
artistes ont joué à perfection et  
ont été applaudis à outrance et rap-  
pelés. M. St Martin, dans son rôle  
de notaire, a tenu l'auditoire dans  
une hilarité continuelle. On le  
redemandait à grands cris aussitôt  
qu'il disparaissait dans les coulisses  
grâce à l'élasticité de ses jambes.  
C'est soir on jouera "La Mascotte"  
d'Audran avec une nouvelle mise  
en scène et des costumes nouveaux.  
En préparation, le grand drame  
à spectacle "La fille du banquier"  
et la "Rose d'Auvergne," opéra  
comique d'Offenbach.

**Modes de toutes les sortes et des der-  
nières nouveautés au prix courant chez  
Mlle A. McDonald 521 rue Sussex.**

**Fête St Jean-Baptiste à Wright**  
Les nouvelles que nous recevons  
de Gracefield nous annoncent que la  
célébration de la fête St Jean-Bap-  
tiste, jeudi, a été un succès sous  
tous les rapports. La démonstration  
est appelée à faire époque dans les  
annales des célébrations de notre  
fête nationale. Nous publierons le  
compte-rendu de notre correspon-  
dant spécial à son retour de Wright,  
lundi.

**L'excursion des cochers de place**  
C'est jeudi, le 15 courant qu'aura  
lieu l'excursion de l'association des  
cochers de place à Montréal, par le  
chemin de fer Canada Atlantique.  
Elle promet d'être des plus belles,  
car les organisateurs n'ont rien  
épargné pour la faire réussir. Les  
excursionnistes auront tout le confort  
désirable et jouiront de l'avant-  
tage de faire le trajet d'Ottawa à  
Montréal de jour sur une voie ma-  
gnifique. Le prix n'est que de \$2.25  
aller et retour. Ne l'oubliez pas !

**Un grand contrat**  
M. H. J. Boemer, président de la  
compagnie du chemin de fer Pon-  
tiac et Pacifique, a près de 5,000  
hommes employés dans les diffé-  
rents travaux sous son contrôle. Ils  
sont ainsi repartis : 4,600 sur le  
Pontiac et Pacifique ; 1,500 sur le  
chemin du lac St Jean ; 500 dans les  
carrières de Montréal et près de  
500 autres sur le canal Welland.

**Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la mai-  
son d'Épargne.**

**Joûte de croasse**  
Malgré la pluie, hier après midi,  
un nombre assez considérable de  
spectateurs assistaient à la joûte de  
croasse sur le terrain du club Metro-  
politain, entre le club "Ottawa" et  
"New York." La lutte fut fort con-  
testée mais la victoire resta cepen-  
dant à nos gens qui gagnèrent les  
deux premières parties consécutives.  
Beaucoup de paris avaient  
été engagés au sujet de cette joûte,  
ce qui l'a rendue encore plus at-  
trayante.

**Remerciements**  
M. le Président de la Société St  
Pierre d'Ottawa.

Je me fais un devoir et  
un plaisir en même temps de  
vous remercier pour l'empres-  
sément que votre société a mis à  
payer la somme des bénéfices de  
feu mon époux, que j'ai reçu hier  
par l'entremise du trésorier de  
votre société et qui se montait à  
\$307. La société St Pierre est di-  
gne d'encouragement, et l'acte  
qu'elle vient d'accomplir si promp-  
tement, la recommande encore plus  
favorablement à tous ceux qui dési-  
rent en devenir membres.

Agitez mes remerciements sincères,  
M. le président, et veuillez me  
croire votre dévouée,  
Veuve ELLEN DALLAIRE.  
10 juillet 1886.

**Cour de Police.**

10 juillet—Jean Pouliot, a eu une  
querelle avec un nommé Blais ;  
leurs principaux faits et gestes sont  
soumis à l'appréciation de Son  
Honneur qui condamne Pouliot à  
\$20 d'amende et les frais et Blais à  
\$5 d'amende et aux frais en sus. Un  
vieillard du nom de Brown, pour  
avoir brisé malicieusement un  
"show case" appartenant au Dr  
Graham, est envoyé en prison pour  
un mois afin de se corriger de sa  
mauvaise habitude de casser les  
vitraux. Joseph Monday, accusé du  
vol d'une paire de pantalons et d'une  
veste, est de nouveau amené, c'est  
la quatrième fois qu'il comparait  
pour ce prétendu vol. Les preuves  
ne sont pas trouvées assez fortes  
contre le prisonnier pour le trouver  
coupable et en conséquence, il est  
libéré à sa grande joie. La cause  
du tir aux pigeons du Club St Hu-  
bert est entendue pour la première  
fois ; M. le magistrat désirant étu-  
dier la question la renvoie à mardi  
prochain.

**ANCIEN SYSTÈME**—Autrefois on ne  
purgeait qu'avec des pilules.  
Aujourd'hui l'usage se répand de  
plus en plus de se purger lentement  
avec le meilleur tonique laxatif, les  
"Amers Indigènes."

**HYGIÈNE**—Un des préceptes les  
plus rigoureux de l'hygiène domes-  
tique, c'est de tenir les intestins, le  
foie et l'estomac en bon ordre. Le  
remède du Dr Sey, le remède du  
jour pour ces trois importants  
organes, est donc l'un des agents  
les plus utiles de l'hygiène domes-  
tique.

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10  
Tous les jours..... 0.05  
Trois fois par semaine..... 0.05  
Une fois la semaine..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 00

La Société de Publicité,  
Propriétaire.

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT  
D'ARTICLES

—DR—  
MODES

—DC—  
Mlle A. McDonald

sera vendu au prix coûtant.  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES !!

Épiceries !

Épiceries !

Épiceries !

Grande Réduction

CHEZ  
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour  
5 cts.  
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb  
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.  
Biscuits Soda, 7 cts.  
Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.  
Sirop, 10 cts, la pinte.  
Allumettes autrichiennes 20 cts. par  
12 boîtes.  
Moulin à café \$1.50. Le café est  
toujours frais moulu. Vous mou-  
lez une livre de café dans le temps  
de la dire.  
Poudre Allemande sans rivale, 20  
cts. par boîte.  
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par  
pinte.  
Bonbons français, 12½ cts. la lb.  
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.  
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts.  
la boîte.  
Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs  
Afin de servir les pratiques avec  
promptitude et ponctualité quatre  
nouveaux commis ont été engagés.  
ALLEX CHEZ  
N. A. SAVARD  
Coin des rues Dalhousie et Murray.  
Ottawa, 16 juin 1886—1an

Montres, Chaines,  
Colliers Etc.,

—PAR—

TELEGRAPHIE

CANADA

Mort d'un juge

HALIFAX 8.—Le juge en chef Kirby, de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, est décédé à midi, aujourd'hui.

Nouvelles de Québec

Québec 8.—Le nombre de vaisseaux océaniques entrés au port de Québec, depuis l'ouverture de la navigation est de 292.

Le nombre de départs jusqu'à cette date, est de 135. Soixante-dix vaisseaux sont encore actuellement dans le port ou les ports intérieurs.

—Jusqu'à quel point le commerce de cuir et des chaussures a-t-il progressé dans notre ville ?

Quelques chiffres le démontreront facilement. Il y a plus de six fabriques de chaussures de première classe, qui emploient 300 mains et un dessin sans compter une quantité d'établissements d'une moindre importance.

Le capital versé dans la fabrique des chaussures est d'environ \$1,750,000 et la valeur du cuir employé en un an est de \$2,200,000 et la valeur du produit est de \$3,500,000.

Plus de \$700,000 sont déboursés comme par an, pour la main d'œuvre, et le nombre actuel des employés dans cette ligne de commerce est d'à peu près 3,000 personnes, dont 1,500 hommes, 1,000 femmes et le reste des enfants au-dessous de seize ans.

La valeur totale du cuir tanné dans Québec est de \$2,000,000. Une quantité considérable de cuir s'est déjà frayé un chemin en Angleterre et ailleurs.

Les Canadiens tiennent la tête dans cette branche de notre industrie et déjà plusieurs Messrs et Migners ont fait leur fortune.

Cette industrie qui a grandi peu à peu, grâce à la persévérance de quelques uns, a remplacé le commerce du bois qui nous est presque échappé.

—Le vingt-huitième volume de l'Annuaire Charrier, pour l'année 1887-88, vient d'être présenté au public.

—Le Canadien dit qu'un grand nombre d'électeurs de la division de Québec-Est sollicitent M. F. X. Drouin de poser sa candidature pour les prochaines élections locales. M. Drouin est un avocat de talent et qui ferait honneur à un mandat parlementaire. Il jouit d'une popularité sérieuse et de l'estime générale.

—Les honorables MM. Ross, Tallon et Blanchet arriveront par le bateau du Richelieu.

—Si M. Edouard Couture ne consent pas à se laisser porter candidat, on assure que M. Roy, du Quotidien, se présentera à Lévis contre M. Lemieux, avec l'appui de tous les groupes conservateurs.

—Le feu a éclaté dans la nuit au corne Beliveau sur le corps de M. Chapin, mort subitement mardi, à l'âge de 72 ans, est mort d'apoplexie cérébrale.

—La description qui a été publiée du cadavre trouvé flottant sur le fleuve dimanche, l'a fait identifier. Il est certain maintenant que c'est celui d'un batelier de Saint-Joseph de Lévis qui s'est noyé en novembre dernier, devant la ville.

—Voici le signalement d'un noyé trouvé hier, près du quai de la commission du harre, par M. O. Dick, pilote; Pantalons en serge noire, caleçons de laine tricotée, couleur de chair, chemise de laine tricotée, corps tricoté de laine grise, ceinture en cuir, souliers français, bas de laine grise, taille à peu près 5 pieds 8 pouces, largeur des épaules, 18 pouces.

—Samedi dernier un train composé d'une douzaine de wagons chargés de sable, a déraillé sur la ligne du Québec Central, à deux milles en deca de la gare d'Ascot Corner. La cause de cet accident qui n'a heureusement eu aucune conséquence grave, était une vache qui refusait de quitter la voie et qui en se faisant écraser, a fait sauter les wagons hors des rails. Le train qui quitte Sherbrooke à 8.15 hrs. du matin, a été retardé jusqu'à 1.30 hrs. après-midi.

—L'association médicale du Canada se réunira à Québec, les 18 et 19 août.

LES FÊTES CARDINALES

Québec, 8.—On fait beaucoup de préparatifs pour les cérémonies qui auront lieu lors de l'installation du premier cardinal canadien.

Mgr O'Brien, l'abbé de la paroisse de Saint-Joseph, de la ligne Allan, et sera probablement ici vers le 17 ou le 18. Il y aura réception civique et une adresse de bienvenue lui sera présentée. Son honneur le cardinal, à son arrivée. Durant son séjour en cette ville, l'abbé sera l'hôte de Son Eminence le cardinal Taschereau. La barrette qu'il apportera de Rome est de couleur écarlate et sa forme ressemble beaucoup aux barrettes de nos prêtres. Il ne faut pas la confondre avec le chapeau rouge des cardinaux qui n'est conféré que par le pape en personnes, lorsque Sa Sainteté le place elle-même sur la tête du nouveau cardinal dans un consistoire privé; ce chapeau n'est porté qu'une fois.

Le cardinal Taschereau ira à Rome cet automne pour recevoir le chapeau rouge des mains du souverain pontife. A la mort de Son Eminence il sera placé sur son cercueil et sera ensuite suspendu du toit de la basilique adessus de l'autel principal. Les détails exacts de la cérémonie ne seront connus qu'à l'arrivée de l'abbé. Il y aura cependant une gigantesque fête nationale au rond à patiner à laquelle assisteront Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr O'Brien l'abbé de la paroisse de Saint-Joseph, de la ligne Allan, et le comte Gazoil garde noble de Sa Sainteté.

Plusieurs artistes distingués ont été engagés pour la circonstance et les principaux corps de musique de Montréal et de Québec donneront leurs concours. Un discours approprié à la circonstance sera prononcé par l'honorable juge Routhier. Après la messe, les documents apportés de Rome par Mgr O'Brien seront lus.

On dit que l'honneur de placer la barrette sur la tête du nouveau cardinal est réservé à Mgr. Lynch, archevêque de Toronto.

—A la fin de la cérémonie, un orchestre complet exécutera la marche pontificale composée par M. G. Gagnon, organiste de la basilique.

La garde du corps de Son Eminence sera composée des souverains pontificaux de Montréal et de Québec.

Les dons princiers d'usage seront faits par le cardinal Taschereau au délégué du pape et au garde-noble; une bourse de \$2,000 sera offerte à Mgr O'Brien et une autre de \$1,000 au comte Gazoil.

A la réunion du comité des chemins du conseil de ville de Québec, lundi soir, convoquée relativement aux célébrations des rues par où passera la procession, il a été décidé qu'elles seraient pavées aux frais de la corporation.

Quelques arches seront aussi érigées en différents endroits sur le parcours de la procession.

On doit s'entendre avec les citoyens sur la manière dont les rues devront être décorées.

M. le maire a annoncé que les différentes compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur avaient décidé de réduire les prix de passage à l'occasion des fêtes.

La compagnie de lumière électrique a annoncé qu'elle illuminerait toute la greve entre Québec et les chutes Montmorency. Elle se servira de lampes incandescentes. La compagnie aura aussi plusieurs lanternes sur la basilique.

La corporation illuminera tous les édifices qui sont sa propriété.

Dans l'après-midi du 21 juillet, il y aura un banquet de 500 couverts. Ce banquet aura lieu à quatre heures et sera servi par M. Russel, de l'hôtel Saint Louis.

—En ce qui regarde la part que doit prendre la corporation de Québec aux fêtes du cardinal, M. Baillarge, ingénieur de la ville, nous donne les détails suivants: Les halles Finlay et Berthelot ne seront pas illuminées vu que les bouchers seraient obligés de laisser leurs étaux ouverts, ce qui causerait de graves inconvénients. Les étages supérieurs des halles Champlain Montcalm et Jacques Cartier seront illuminés. Il est plus que probable que de même qu'en 1874, lors du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'érection du siège épiscopal de Québec, il sera construit aux frais de la ville un dôme sur le bassin du Rond de Chânes, dôme qui sera illuminé au moyen de lanternes chinoises. M. Baillarge se propose de faire couvrir ce dôme d'une lumière électrique.

A part l'illumination des différents édifices qui sont la propriété de la ville, le chef de la brigade du feu érigera, au moyen des échelles du département, une arche en face du poste central. Cette arche ainsi que le dôme sera illuminée au moyen de lanternes.

Il a aussi été décidé que la ville fera les frais d'un feu d'artifice qui aura lieu sur le terre-plein de la citadelle, près de la terrasse.

Sur la demande du comité d'organisation des fêtes du 21 juillet, le lieutenant-colonel Eventard et le major C. Lindsay ont bien voulu accepter la charge de commissaires-ordonnateurs.

Difficultés financières

LONDON, Ont., 8.—Une profonde sensation a été créée en cette ville, sur tout dans les quartiers commerciaux, par la ruine d'Edward Harris, de la société Harris, Magee et Cie., était en difficultés financières et avait pris la fuite, emportant avec lui une grande somme d'argent et laissant différents fonds, dans lesquels il était investi, dans un état d'embarras sérieux. On sait qu'avant son départ il a retiré \$20,000, mais le montant qui lui appartenait lui doit être beaucoup plus élevé. Hier, la société a été dissoute. Madame Harris n'a pas accompagné son mari. On dit que la fortune de M. Harris s'élevait à près de \$100,000.

Les pertes occasionnées par son départ sont d'environ \$40,000; on croit que son esprit était un peu dérangé.

Incendie désastreux

TORONTO, 8.—Une conflagration désastreuse eut lieu hier soir, à la jonction de Toronto ouest. La lampe placée au centre du hangar à charbon de la compagnie du Pacifique, a fait explosion et le feu s'est immédiatement répandu dans toutes les directions.

Quinze chars se trouvaient dans les environs; 9 ont été complètement détruits et les six autres beaucoup endommagés. Le hangar qui était de 450 pieds par 20 a été réduit en cendres.

Il contenait 1,000 tonnes de charbon qui brûle encore; les pertes sont d'environ \$20,000. Deux des employés de la compagnie Robert Ward et Thomas Smith ont eu beaucoup de difficulté à s'échapper.

ÉTATS-UNIS

Les Chevaliers du Travail

ROSEMONT, Mont. 8.—A Timberline, les Chevaliers du Travail aidés de tous les hommes qui ne font pas partie de l'Union, ont décidé hier, de résister à l'ordre donné par la Coal Co. de tous les Chevaliers de l'Oulch. La compagnie a aussitôt fermé ses magasins. Un comité des Chevaliers est venu à Rosemont chercher des provisions.

La situation est critique et l'on appréhende des bagarres sanglantes.

Mauvaise spéculation

SAINT-LOUIS 8.—Des spéculateurs de Saint-Louis ont perdu \$2,000,000 par l'accaparement du blé à Chicago.

Plus de charbon

PITTSBURG 8.—L'usage du gaz naturel dans les fabriques de cette ville a mis fin à la consommation du charbon.

Dans 250 jours ouvrés, ce qui est considéré comme une année par les fabricants, la somme de charbon déplacé s'élevait à 47,500,000 boisseaux.

L'usage du gaz naturel prive 5,000 hommes d'emploi dans cette région.

Feux de forêts

MILWAUKEE, 8.—Les feux de forêts causent de grands dégâts dans le voisinage de Fond du Lac et Monroe.

Les grèves aux États-Unis

CHICAGO, 8.—Les aiguilliers du chemin de fer du Lake Shore qui se sont mis en grève, ont lancé une circulaire pour protester contre ce qu'ils appellent l'importation des aiguilliers. Ils demandent aux marchands de ne rien vendre aux nouveaux employés.

Les employés de la maison de conserves Saint-Arthur ont refusé ce matin de charger huit chars du Lake Shore. Ils ont été congédiés.

Chemin de fer

NEW YORK, 8.—J. Chester A. Arthur a été élu vice-président de la compagnie du chemin de fer Arcade. Maintenant que sa santé est grandement rétablie, il se propose de prendre une part considérable aux affaires de la compagnie.

EUROPE

Le campagne électorale en Angleterre LONDON, 8.—A midi aujourd'hui, les rapports des bougres étaient complets. Ils donnaient six sièges à M. Gladstone et un obtenu par M. Salisbury en a obtenu 175 en y comprenant 27 unionistes. Aux élections précédentes M. Gladstone avait obtenu 136 sièges contre les conservateurs 137.

M. Justin McCarthy n'a été défait que par trois voix. On croit qu'un nouveau décompte des bulletins va lui rendre son siège.

—La Pall Mall Gazette avoue que la journée d'hier a été fatale. Le libéralisme, dit-elle, a reçu un coup plus grave encore qu'en 1874.

—L'état des esprits en Irlande cause de vives alarmes. Dans les villes surtout, les basses classes sont très irritées. On craint que les récentes émeutes de Londres ne soient qu'un faible échantillon des troubles qui se préparent si la police et les troupes ne redoublent de vigilance.

—LONDRES, 8.—Dans un discours prononcé ce soir à Rosendale, M. Chamberlain a dit que derrière la ligne nationale irlandaise, se cachait des ennemis de l'Angleterre.

—MM. Johnson et Connell, les deux candidats parvenus qui ont essayé de contester les sièges de l'université de Dublin, n'ont obtenu respectivement que 56 et 57 voix contre leurs adversaires 1871 et 1878.

—A midi, les unionistes avaient un gain de 20 voix, et les conservateurs 30. A l'heure qu'il est, les conservateurs ont autant de candidats d'élus qu'ils comptaient de membres dans le dernier parlement.

—Des troubles ont éclaté cette après-midi à Cardiff, dans le pays de Galles. La police a chargé les émeutiers et en a blessé plus d'une centaine. Vingt-deux de ces derniers ont dû être transportés à l'hôpital. Va l'état des esprits, le maire de Cardiff a défendu l'assemblée qui devait avoir lieu ce soir pour célébrer l'élection de sir E. J. Reid, libéral. La police va être poursuivie pour avoir commis des actes de violence non justifiés.

—M. Gladstone retournera à Londres la semaine prochaine, et convoquera aussitôt une assemblée du cabinet pour décider de la marche à suivre dans les circonstances.

—M. Justin McCarthy a été élu aujourd'hui à North Longford.

—A minuit, les conservateurs et libéraux dissidents réunis se chiffraient par 302 et les libéraux par 195. Pour obtenir une majorité absolue sur tout les autres groupes réunis, les conservateurs devront gagner 32 électeurs encore sur les 173 qui restent encore à faire.

M. Gladstone n'a rien perdu de son ardeur et se propose de combattre sans trêve le prochain gouvernement.

—Le parlement sera convoqué pour le 5 août prochain.

Un banquet aux convaincus

LONDON, 8.—Le gouter offert aux représentants des colonies, au château de Windsor, est considéré dans la société de Londres comme l'événement le plus surprenant du règne de Sa Majesté. Ce gouter n'a jamais eu de pareil succès.

On n'avait pas ménagé la splendeur pour créer une belle impression. Les convives ont été transportés de Londres à Windsor dans un auto spécial. Parmi les personnes présentes on remarquait le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Connaught, la princesse Louise ainsi que plusieurs autres membres de la famille royale.

Le gouter avait été servi dans la galerie dite de Waterloo, c'est là que les convives ont été présentés à la reine.

La liste des invités est très longue et comprend les noms de sir Charles Tupper et plusieurs autres Canadiens. Tous ont rapporté la meilleure impression.

On a dit que la reine n'avait pas voulu que ce que la reine pourra bien s'en rendre compte la prochaine fois.

Henry Ward Beecher

LONDON, 8.—Le révérend Henry Ward Beecher a encore prêché aujourd'hui dans l'église du Dr Perker. Il y avait foule pour l'entendre.

La question d'Orient

LONDON, 8.—Deux régiments de la garde impériale russe sont arrivés à Kichinof, capitale de la Bessarabie. La situation dans l'est cause un grand malaise dans les cercles diplomatiques.

—La presse autrichienne prétend que le czar de Russie a fermé le port de Batoum au commerce libre parce qu'il s'attendait à la défaite de M. Gladstone. On semble croire dans les cercles diplomatiques que le czar a pu préalablement obtenu l'assentiment du prince de Bismarck. Cette opinion est basée sur le fait que le chancelier allemand ne désire aucunement se concilier le ministre Gladstone.

—La presse française sympathise avec la Russie.

LONDON, 3.—Lord Rosebery, ministre des affaires étrangères, est à préparer une note à la Russie. Dans une entrevue avec M. de Sial, ambassadeur russe, il lui a exprimé sa surprise de la conduite de la Russie. On croit que les puissances vont s'entendre sur une action conjointe.

Le canal de Panama

PARIS, 8.—La commission de la chambre des députés chargée de considérer le projet de loi sur le canal de Panama pour venir en aide au canal a décidé de retarder le dépôt de son rapport. Il est probable que la chambre ne sera pas appelée à se prononcer sur cette émission avant la prochaine session.

Mgr O'Brien

LIVERPOOL, 8.—Mgr O'Brien, abbé de la paroisse de Saint-Joseph, de la ligne Allan, est parti pour le Canada, où il va porter la barrette de cardinal à Mgr Taschereau et le pallium à deux nouveaux archevêques.

Le choléra

ROME, 8.—Voici les rapports du choléra pour aujourd'hui: Brindisi 130 nouveaux et 41 décès; Foggia 40 nouveaux et 10 décès; Lariano 45 cas et 21 décès; San Vito 27 cas et 4 décès; Venise 1 cas et 2 décès; Codigoro 7 cas et 1 décès. On a signalé aussi plusieurs cas dans les provinces de Bologne, Padoue et Vicence.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de canvas pour tableaux

LE MARCHÉ ANGLAIS EST VENDU PAR LA MARCHÉ ANGLAIS EN DÉTAIL

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous voyez, épargnez au moins de 10 à 20 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés de ce genre de peinture au prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur, inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885.—la.

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE et TAPESSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des premiers goûts viennent d'être reçus par le sous-signe. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birket.

J.-Bte DUFORD. 16 avril 1886—3a



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phacotons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à l'ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail que de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des provisions de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à disposition de première classe, des vins, liquueurs et cigares de choix.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Vardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etats Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres sont exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

—Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure viande vendue contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DUCHÉ, 21 rue St. Jacques.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas en remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissetail, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série : 50,000.00 GROS LOT : 10,000.00 Deuxième série : 10,000.00 GROS LOT : 2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

DE CETTE LOTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série : 81.00 Deuxième série : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

—AT DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

CURNEUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le sousigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le sousigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. Le manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont rem

# FEUILLETON

## LA FILLE DU VICE-ROI

—Je vous en prie, souffrez que je vous attende au commencement de ce quartier misérable, nous le parcourons ensemble; vous êtes bonne et habile, je suis brave. Vous ne pouvez savoir quels intérêts sacrés sont en jeu. Il s'agit de sauver peut-être d'un éternel malheur la plus belle, la plus parfaite des jeunes filles.

—Vous l'aimez? demanda Miriam d'une voix qui faiblissait.

—Une sœur ne me serait pas plus chère!

Il prononça ces mots avec une telle franchise, que Miriam ne garda pas un doute sur la vérité de ces paroles.

—Soit! dit-elle, je vous trouverai sur la grève, à l'heure où rentrent les barques de pêche.

—J'y serai demain, ajouta Diniz Sampayo.

Il se leva, n'osant abuser de l'hospitalité de la jeune fille, et ses yeux se fixèrent une dernière fois sur la vierge émaillée.

—Cela vous paraît étrange, lui dit Miriam, de trouver chez-moi cette madone? Le jour où pour la première fois je la vis dans la boutique de mon père, elle me parut l'éclairer toute entière d'un sourire. Je sais que vous la considérez comme la mère du Messie; pour moi, sans doute, elle ne garde pas ce titre, mais elle a du moins celui de mère d'un prophète.

Je la juge, une représentation si complète, si consolante de l'idéal de la femme, que je suis heureuse de vivre à son ombre, et que pas un objet de prix de cette maison, ne m'est aussi cher.

—Cela est étrange, bien étrange! murmura Sampayo à voix basse.

Il regarda de nouveau et tour à tour la statue et la jeune fille, puis il ajouta timidement:

—Voulez-vous m'apprendre votre nom?

—Je m'appelle Miriam, répondit-elle.

—Miriam! Marie!

Un moment il resta immobile perdu dans une sorte de rêverie. Quand il en sortit il enveloppa la jeune Juive d'un regard plus brillant.

—A dieu, lui dit-il.

—A demain sur la grève.

Il quitta le salon tout de rose, descendant l'escalier, faillit renverser Issachar qui peut-être guettait curieusement, puis il se trouva dans la rue sombre.

—Miriam! Marie! répéta-t-il.

Et dès qu'il se trouva hors de la rue il le poursuivit lentement et pensivement son chemin.

Il demeura tout agité le reste du jour. Ne songeant qu'à l'épreuve qu'il voulait tenter le lendemain, il trouva la longue nuit mortelle. Sa nuit fut peuplée de rêves qui tantôt lui montrèrent le visage grimaçant d'un Indien armé d'un poignard, tantôt ramenant sous ses yeux charnés la figure souriante de Marie et le type attristé de Miriam.

Dès l'aube il fut debout.

Ne sachant quel emploi faire de son temps, éprouvant un ardent besoin de parler de l'affaire qu'il avait si fort à cœur, il eut la pensée de se rendre chez Pantaleone de Sa.

Le jeune homme se trouvait dans la bibliothèque avec Satyavan, Savitri et Lianor.

Celle-ci en entendant prononcer par un serviteur le nom de Sampayo, eut l'intuition que le jeune homme avait quelque chose de nouveau, et après avoir consulté son cousin du regard, elle donna ordre de l'introduire.

—Noble seigneur, dit-il, si vous venez pour acheter la statue émaillée décorant le salon de ma jeune maîtresse, daignez me suivre.

Sampayo comprit que Miriam avait choisi un prétexte pour l'entretenir sans témoin.

Il suivit Issachar, et trouva Miriam, non plus assise, mais debout à côté de sa merveilleuse madone.

Elle avait revêtu une robe flottante en soie d'une jaune pâle, deux comme l'ambre, et légèrement broché d'or. Ainsi habillée, ses ongles noirs torques avec une sorte de négligence, elle était si belle, que Diniz demeura un instant ébahi.

—Voici la statue, fit-elle, en adressant à Diniz un signe qui lui recommandait la prudence; puis elle se tourna vers Issachar: —Préviens-moi si l'arrivée des clients importants.

A peine la porte se fut-elle refermée que la jeune fille dit à Diniz:

—Ce matin j'ai visité un faubourg de pêcheurs dont je vous ai parlé; leur existence semble problématique à mon père. J'y retournerai, je le fouillerai maison par maison; si l'homme qui vendit la chaîne et le poignard demeure, il faudra bien que je le retrouve.

—Ne craignez-vous rien dans ces quartiers perdus?

—Les Indiens haïssent les chrétiens et les Portugais, ils épargneront toujours les Juifs. Pour cela ils ont plusieurs raisons. La première c'est que considérant leurs vainqueurs comme des ennemis, ils deviennent presque nos alliés. Les adorateurs de Jehovah sont pourchassés et persécutés avec non moins de violence que les sectateurs de Siva; en général les bannis fraternisent; d'ailleurs, de quelque main qu'elle tombe, l'humaine est toujours bien reçue par des enfants affamés et des mères en larmes.

—Ainsi vous avez pour moi passé votre matinée dans ces lieux tristes, malsains et dangereux.

—Vous me remerciez quand j'aurai réussi.

—Au moins permettez-moi de m'associer à votre bienheureuse action.

—Comment? demanda Miriam.

—En confondant ma bourse avec la vôtre.

—Non! fit Miriam en secouant la tête, je suis déjà trop riche. Cela me soulage et une console de distribuer de l'or dont je n'ai que faire.

—Alors, ajouta plus timidement Diniz, laissez-moi vous accompagner.

—A ce village de pêcheurs?

—Oui, sans cela je tremblerais pour vous. Les yeux de Miriam se baissèrent, elle demeura un moment muette, puis quand elle eut retrouvé la force de parler, elle dit d'une voix altérée:

—Ne craignez-vous donc point de vous montrer en compagnie d'une Juive?

—D'une juive qui risque sa vie pour moi, non, non.

—Eh bien! jamais, entendez-vous, je ne vous laisserai commettre une telle imprudence. Qui sait où elle vous entraînerait. Je sais bien que vous avez besoin de connaître la demeure de l'Indien, mais ne pouvez-vous attendre quelques jours? S'il habite ce petit village, je l'aurai bientôt reconnu, retrouvé.

—Je vous en prie, souffrez que je vous attende au commencement de ce quartier misérable, nous le parcourons ensemble; vous êtes bonne et habile, je suis brave. Vous ne pouvez savoir quels intérêts sacrés sont en jeu. Il s'agit de sauver peut-être d'un éternel malheur la plus belle, la plus parfaite des jeunes filles.

—Vous l'aimez? demanda Miriam d'une voix qui faiblissait.

—Une sœur ne me serait pas plus chère!

Il prononça ces mots avec une telle franchise, que Miriam ne garda pas un doute sur la vérité de ces paroles.

—Soit! dit-elle, je vous trouverai sur la grève, à l'heure où rentrent les barques de pêche.

—J'y serai demain, ajouta Diniz Sampayo.

Il se leva, n'osant abuser de l'hospitalité de la jeune fille, et ses yeux se fixèrent une dernière fois sur la vierge émaillée.

—Cela vous paraît étrange, lui dit Miriam, de trouver chez-moi cette madone? Le jour où pour la première fois je la vis dans la boutique de mon père, elle me parut l'éclairer toute entière d'un sourire. Je sais que vous la considérez comme la mère du Messie; pour moi, sans doute, elle ne garde pas ce titre, mais elle a du moins celui de mère d'un prophète.

Je la juge, une représentation si complète, si consolante de l'idéal de la femme, que je suis heureuse de vivre à son ombre, et que pas un objet de prix de cette maison, ne m'est aussi cher.

—Cela est étrange, bien étrange! murmura Sampayo à voix basse.

Il regarda de nouveau et tour à tour la statue et la jeune fille, puis il ajouta timidement:

—Voulez-vous m'apprendre votre nom?

—Je m'appelle Miriam, répondit-elle.

—Miriam! Marie!

Un moment il resta immobile perdu dans une sorte de rêverie. Quand il en sortit il enveloppa la jeune Juive d'un regard plus brillant.

—A dieu, lui dit-il.

—A demain sur la grève.

Il quitta le salon tout de rose, descendant l'escalier, faillit renverser Issachar qui peut-être guettait curieusement, puis il se trouva dans la rue sombre.

—Miriam! Marie! répéta-t-il.

Et dès qu'il se trouva hors de la rue il le poursuivit lentement et pensivement son chemin.

Il demeura tout agité le reste du jour. Ne songeant qu'à l'épreuve qu'il voulait tenter le lendemain, il trouva la longue nuit mortelle. Sa nuit fut peuplée de rêves qui tantôt lui montrèrent le visage grimaçant d'un Indien armé d'un poignard, tantôt ramenant sous ses yeux charnés la figure souriante de Marie et le type attristé de Miriam.

Dès l'aube il fut debout.

Ne sachant quel emploi faire de son temps, éprouvant un ardent besoin de parler de l'affaire qu'il avait si fort à cœur, il eut la pensée de se rendre chez Pantaleone de Sa.

Le jeune homme se trouvait dans la bibliothèque avec Satyavan, Savitri et Lianor.

Celle-ci en entendant prononcer par un serviteur le nom de Sampayo, eut l'intuition que le jeune homme avait quelque chose de nouveau, et après avoir consulté son cousin du regard, elle donna ordre de l'introduire.

—Noble seigneur, dit-il, si vous venez pour acheter la statue émaillée décorant le salon de ma jeune maîtresse, daignez me suivre.

Sampayo comprit que Miriam avait choisi un prétexte pour l'entretenir sans témoin.

Il suivit Issachar, et trouva Miriam, non plus assise, mais debout à côté de sa merveilleuse madone.

Elle avait revêtu une robe flottante en soie d'une jaune pâle, deux comme l'ambre, et légèrement broché d'or. Ainsi habillée, ses ongles noirs torques avec une sorte de négligence, elle était si belle, que Diniz demeura un instant ébahi.

—Voici la statue, fit-elle, en adressant à Diniz un signe qui lui recommandait la prudence; puis elle se tourna vers Issachar: —Préviens-moi si l'arrivée des clients importants.

A peine la porte se fut-elle refermée que la jeune fille dit à Diniz:

—Ce matin j'ai visité un faubourg de pêcheurs dont je vous ai parlé; leur existence semble problématique à mon père. J'y retournerai, je le fouillerai maison par maison; si l'homme qui vendit la chaîne et le poignard demeure, il faudra bien que je le retrouve.

—Ne craignez-vous rien dans ces quartiers perdus?

—Les Indiens haïssent les chrétiens et les Portugais, ils épargneront toujours les Juifs. Pour cela ils ont plusieurs raisons. La première c'est que considérant leurs vainqueurs comme des ennemis, ils deviennent presque nos alliés. Les adorateurs de Jehovah sont pourchassés et persécutés avec non moins de violence que les sectateurs de Siva; en général les bannis fraternisent; d'ailleurs, de quelque main qu'elle tombe, l'humaine est toujours bien reçue par des enfants affamés et des mères en larmes.

—Ainsi vous avez pour moi passé votre matinée dans ces lieux tristes, malsains et dangereux.

—Vous me remerciez quand j'aurai réussi.

—Au moins permettez-moi de m'associer à votre bienheureuse action.

—Comment? demanda Miriam.

—En confondant ma bourse avec la vôtre.

—Non! fit Miriam en secouant la tête, je suis déjà trop riche. Cela me soulage et une console de distribuer de l'or dont je n'ai que faire.

—Alors, ajouta plus timidement Diniz, laissez-moi vous accompagner.

—A ce village de pêcheurs?

—Oui, sans cela je tremblerais pour vous. Les yeux de Miriam se baissèrent, elle demeura un moment muette, puis quand elle eut retrouvé la force de parler, elle dit d'une voix altérée:

—Ne craignez-vous donc point de vous montrer en compagnie d'une Juive?

—D'une juive qui risque sa vie pour moi, non, non.

—Eh bien! jamais, entendez-vous, je ne vous laisserai commettre une telle imprudence. Qui sait où elle vous entraînerait. Je sais bien que vous avez besoin de connaître la demeure de l'Indien, mais ne pouvez-vous attendre quelques

jours? S'il habite ce petit village, je l'aurai bientôt reconnu, retrouvé.

—Je vous en prie, souffrez que je vous attende au commencement de ce quartier misérable, nous le parcourons ensemble; vous êtes bonne et habile, je suis brave. Vous ne pouvez savoir quels intérêts sacrés sont en jeu. Il s'agit de sauver peut-être d'un éternel malheur la plus belle, la plus parfaite des jeunes filles.

—Vous l'aimez? demanda Miriam d'une voix qui faiblissait.

—Une sœur ne me serait pas plus chère!

Il prononça ces mots avec une telle franchise, que Miriam ne garda pas un doute sur la vérité de ces paroles.

—Soit! dit-elle, je vous trouverai sur la grève, à l'heure où rentrent les barques de pêche.

—J'y serai demain, ajouta Diniz Sampayo.

Il se leva, n'osant abuser de l'hospitalité de la jeune fille, et ses yeux se fixèrent une dernière fois sur la vierge émaillée.

—Cela vous paraît étrange, lui dit Miriam, de trouver chez-moi cette madone? Le jour où pour la première fois je la vis dans la boutique de mon père, elle me parut l'éclairer toute entière d'un sourire. Je sais que vous la considérez comme la mère du Messie; pour moi, sans doute, elle ne garde pas ce titre, mais elle a du moins celui de mère d'un prophète.

Je la juge, une représentation si complète, si consolante de l'idéal de la femme, que je suis heureuse de vivre à son ombre, et que pas un objet de prix de cette maison, ne m'est aussi cher.

—Cela est étrange, bien étrange! murmura Sampayo à voix basse.

Il regarda de nouveau et tour à tour la statue et la jeune fille, puis il ajouta timidement:

—Voulez-vous m'apprendre votre nom?

—Je m'appelle Miriam, répondit-elle.

—Miriam! Marie!

Un moment il resta immobile perdu dans une sorte de rêverie. Quand il en sortit il enveloppa la jeune Juive d'un regard plus brillant.

—A dieu, lui dit-il.

—A demain sur la grève.

Il quitta le salon tout de rose, descendant l'escalier, faillit renverser Issachar qui peut-être guettait curieusement, puis il se trouva dans la rue sombre.

—Miriam! Marie! répéta-t-il.

Et dès qu'il se trouva hors de la rue il le poursuivit lentement et pensivement son chemin.

Il demeura tout agité le reste du jour. Ne songeant qu'à l'épreuve qu'il voulait tenter le lendemain, il trouva la longue nuit mortelle. Sa nuit fut peuplée de rêves qui tantôt lui montrèrent le visage grimaçant d'un Indien armé d'un poignard, tantôt ramenant sous ses yeux charnés la figure souriante de Marie et le type attristé de Miriam.

Dès l'aube il fut debout.

Ne sachant quel emploi faire de son temps, éprouvant un ardent besoin de parler de l'affaire qu'il avait si fort à cœur, il eut la pensée de se rendre chez Pantaleone de Sa.

Le jeune homme se trouvait dans la bibliothèque avec Satyavan, Savitri et Lianor.

Celle-ci en entendant prononcer par un serviteur le nom de Sampayo, eut l'intuition que le jeune homme avait quelque chose de nouveau, et après avoir consulté son cousin du regard, elle donna ordre de l'introduire.

—Noble seigneur, dit-il, si vous venez pour acheter la statue émaillée décorant le salon de ma jeune maîtresse, daignez me suivre.

Sampayo comprit que Miriam avait choisi un prétexte pour l'entretenir sans témoin.

Il suivit Issachar, et trouva Miriam, non plus assise, mais debout à côté de sa merveilleuse madone.

Elle avait revêtu une robe flottante en soie d'une jaune pâle, deux comme l'ambre, et légèrement broché d'or. Ainsi habillée, ses ongles noirs torques avec une sorte de négligence, elle était si belle, que Diniz demeura un instant ébahi.

—Voici la statue, fit-elle, en adressant à Diniz un signe qui lui recommandait la prudence; puis elle se tourna vers Issachar: —Préviens-moi si l'arrivée des clients importants.

A peine la porte se fut-elle refermée que la jeune fille dit à Diniz:

—Ce matin j'ai visité un faubourg de pêcheurs dont je vous ai parlé; leur existence semble problématique à mon père. J'y retournerai, je le fouillerai maison par maison; si l'homme qui vendit la chaîne et le poignard demeure, il faudra bien que je le retrouve.

—Ne craignez-vous rien dans ces quartiers perdus?

—Les Indiens haïssent les chrétiens et les Portugais, ils épargneront toujours les Juifs. Pour cela ils ont plusieurs raisons. La première c'est que considérant leurs vainqueurs comme des ennemis, ils deviennent presque nos alliés. Les adorateurs de Jehovah sont pourchassés et persécutés avec non moins de violence que les sectateurs de Siva; en général les bannis fraternisent; d'ailleurs, de quelque main qu'elle tombe, l'humaine est toujours bien reçue par des enfants affamés et des mères en larmes.

—Ainsi vous avez pour moi passé votre matinée dans ces lieux tristes, malsains et dangereux.

—Vous me remerciez quand j'aurai réussi.

—Au moins permettez-moi de m'associer à votre bienheureuse action.

—Comment? demanda Miriam.

—En confondant ma bourse avec la vôtre.

—Non! fit Miriam en secouant la tête, je suis déjà trop riche. Cela me soulage et une console de distribuer de l'or dont je n'ai que faire.

—Alors, ajouta plus timidement Diniz, laissez-moi vous accompagner.

—A ce village de pêcheurs?

—Oui, sans cela je tremblerais pour vous. Les yeux de Miriam se baissèrent, elle demeura un moment muette, puis quand elle eut retrouvé la force de parler, elle dit d'une voix altérée:

—Ne craignez-vous donc point de vous montrer en compagnie d'une Juive?

—D'une juive qui risque sa vie pour moi, non, non.

—Eh bien! jamais, entendez-vous, je ne vous laisserai commettre une telle imprudence. Qui sait où elle vous entraînerait. Je sais bien que vous avez besoin de connaître la demeure de l'Indien, mais ne pouvez-vous attendre quelques

### EAU ET FEU. BIJOUTERIES



#### MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

#### Grand Sacrifice!

—AUSSI—

### LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

### L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

#### CARTES PROFESSIONNELLES

##### OTTAWA

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Provost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau: —Boulevard des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Blevé du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coi des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau: 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Be court,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" c/o des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL.  
N. A. BELCOURT, L.L.M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxygé qui fait une spécialité.

#### CARTES PROFESSIONNELLES

##### HULL

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTIER FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

**J. Malcolm Macdougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetrav, Notaire.**  
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

### GEORGE THOMAS

#### EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

### Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

### Pour les Incendiés.

#### Aux Inventeurs

### J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs  
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont.  
3 P.—Boite 68.  
24 Mars 1883.

#### AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire, avec la désignation "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q." pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

#### BUREAU DE POSTE ETC.,

##### HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa. Vendredi le 20ème jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formes imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce fait ou s'il ne le remplit pas à l'échéance. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,  
A. GOBELL,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
Ottawa, 2 juillet 1886.

### Chemin de Fer Canadien du Pacifique

#### LIGNE COURTE

##### Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du jour.
Laisse Ottawa...	4 48 a.m.	8 25 a.m.	4 40 p.m.	6 32 p.m.
Arr. à Montréal...	8 18 a.m.	12 23 p.m.	8 55 a.m.	10 00 p.m.
Arr. à Québec...	2 20 p.m.	6 30 p.m.	6 30 p.m.	6 30 p.m.
Laisse Québec...	10 00 a.m.	2 30 p.m.	10 00 a.m.	2 30 p.m.
Laisse Montréal...	9 00 a.m.	7 15 p.m.	6 00 p.m.	8 00 p.m.
Arrive à Ottawa...	12 23 p.m.	11 35 p.m.	10 15 p.m.	11 35 p.m.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

#### SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa  
(Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 03 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" " " Arr. à Toronto 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
" " " Arr. à Toronto 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" " " Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" " " Arr. à Ottawa à 4.38 am  
Chars palais élégants sur les trains du jour.  
Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table d'appoint des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
" 42 RUE SPARKS " D. McNicoll  
Agent général des passagers.  
PARKER,  
Agent de Billet.  
W. Whyte  
Surintendant-général  
VANHORN,  
vice-président.

### Préservatif MOUCHES ET DECOUVERT PAR MARINCOUNIFUGE



Demandez-le à votre marchand.

25 cts LA BOUTEILLE

### Infatigable FIGURES DE MARINGOUINS, (en Missionnaire.

Dépot en gros: 524 Rue Sussex, Ottawa.  
V. N. Tremblay Agent général

### Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

### JOSEPH BOYDEN

Aucune préparation n'est supérieure au Quina Anti-Diabétique Rocher. (Gazette des Médecins.) 17 DÉCEMBRE, 7 novembre 1882.

### ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'excitation ou la diminution de la sensibilité. Plus goût agréable, d'une conservation infinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites des Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie, Epulosement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Déficit des aliments, Mésange et Consumption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.

(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOUD.)

#### AVIS TRÈS IMPORTANT

Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et triques CONSÉQUENCES du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Éviter les Contrefaçons, exiger la marque R. F. et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parée), actuellement 118, rue de Turenne, PARIS  
A Québec: D<sup>r</sup> Ed. MOIRÉ & C<sup>ie</sup> A Montréal: LAVALLETTE & HELLON  
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

#### APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestion du Foie, du Pilon et du Cerveau, etc.

TRÈS DÉTÉRMINÉS CONTRE LES

Édiger l'Étiquette et joindre un à couleurs, avec le mot VÉRITABLES  
1<sup>re</sup> 50 cts la boîte (50 grains) — 3<sup>re</sup> la boîte (105 grains) toutes dans chaque boîte.  
Québec: P. L. MORIN & C<sup>ie</sup> — Montréal: LAVALLETTE & HELLON  
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

#### QUINQUINUM LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris  
Ce VIN est le Tonic par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel  
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne  
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Forces blanches, etc., etc.

N<sup>o</sup> 1, FREYER, 19, r. Jacob, PARIS

#### DIGESTIONS ARTIFICIELLES VIN CHASSAING

BI-DIGESTIF DE PEPSINE ET DIABASE  
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION  
15 ans de succès contre les DIGESTIONS DIFFICILES ou incomplètes  
MAUX D'ESTOMAC, DYSPÉPSIES, GASTRALGIES, PERTES DE L'APPÉTIT et DES FORCES, ANÉMISME, CONGESTION, CONVULSIONS LENTES, VOMISSEMENTS, etc., etc.

Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.

Dépoté dans toutes les bonnes Pharmacies ou GÉNÉRAL.

### NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142<sup>1</sup>/<sub>2</sub> RUE SPARKS.  
TABLE DE 1ère CLASSE.  
16<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Litch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886.

### POUDRES DE Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES Chevaux

AGENTS A OTTAWA: — C. STRATTON  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéissables dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret, entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grés de buffa et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE,  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hussin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,  
Surintendant général.  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 13 Nov. 1



ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine L'effel, de la force de trois chevaux, en bon état.

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce.

SITUATION DEMANDEE par une bonne cuisinière. Employée dans une famille riche et pas de ménage.

VENTE SPECIALE

CHEZ WOODCOCK

POUR CETTE SEMAINE

Aya fait l'acquisition d'un magnifique assortiment de chapeaux de toutes sortes à bas prix.

Magasin Optaire de Modes, 39 rue Sparks.

Patinoir a Roulette LUNDI, 5 JUILLET

Opéra Comique duras t Vété

CLOCHES de CORNEVILLE.

Mlle Ethel Leynon, Mlle Hattie Anderson, M. E. N. Knight.

La MASOCTTE

CHAPEAUX DE SOIE

CHAPEAUX ET CASQUETTES

GRAND ASSORTIMENT

CHAPEAUX DE SOIE

CHAPEAUX ET CASQUETTES

J. COTE

Grandes représentations équestres

Grand Favillon Foyal de Sparrow

SERA A OTTAWA

9 & 10 JUILLET

UN SEUL PRIX. 25cts vsus admet partout.

LA MERVEILLE FQUESTRE DE SPARROW.

Grandes représentations équestres

Grand Favillon Foyal de Sparrow

SERA A OTTAWA

9 & 10 JUILLET

UN SEUL PRIX. 25cts vsus admet partout.

LA MERVEILLE FQUESTRE DE SPARROW.

Grandes représentations équestres

Grand Favillon Foyal de Sparrow

SERA A OTTAWA

9 & 10 JUILLET

UN SEUL PRIX. 25cts vsus admet partout.

ON DEMANDE.—Un commis pour le commerce de thé, une personne résidente à Hull sera préférée.

PERDU.—Une vache rouge et blanche avec taches de peinture rouge sur les cornes.

TERRE A VENDRE.—Située dans le paroisse de Sarsfield, comté de Russell.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc.

Aqueduc de Hull

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour la construction"

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à VENDRE des soumissions cachetées, adressées au soussigné.

NOUVEL OFFICE des MINISTRES

TELEGRAPHIE

CANADA

Québec, 9.—Les autorités de la fabrique de Notre-Dame de Québec sont nommées M. C. Levesque, N. P., successeur de feu M. Cing Mars, comme procureur de la fabrique.

Le cadavre qui a été trouvé hier dans un champ à Château Riché, était en état de décomposition, et il était probablement depuis huit ou dix jours.

Un juge par ses vêtements et l'apparence générale, le cadavre semble être celui d'un homme respectable.

—Huit cents pèlerins de Montréal et quatre cent cinquante de Batiscan et Champlain étaient à la Bonne Sainte Anne hier.

—Les Français de cette ville ont décidé de chômer leur fête nationale par un banquet qui sera donné au restaurant Paillé.

—Les journaux ont annoncé que les moulins de M. Lamontagne, aux Escoumains, avaient été incendiés.

—Une jeune fille qui avait été admise à l'Hôtel-Dieu pour cause de maladie, est morte subitement, ce matin.

—Un ouvrier qui travaillait au chargement d'un navire, au quai des Commissaires, est tombé dans la cale hier après-midi.

—Hier, le major Lemieux du 61e bataillon canadien, sur le front de Saint-Joseph, a fait une chute accidentelle, dominant de la poitrine sur un amas de roches.

—On a tué un instant qu'il y avait eu fracture d'une côte, chez un homme de 40 ans, nommé M. Blanchet.

—On a trouvé, hier, dans un champ, sur la terre de M. César Tailon, Château-Riché, le cadavre d'un homme. On croit à un suicide.

—Le conseil de ville de Saint-Sauveur a réduit le taux de la taxe, dans cette municipalité, de 47 cents à 33 cents par \$100.

—Une fabrique détruite

Saint-Jean, 9.—La fabrique de faïences en cette ville a été consumée par les flammes.

Elections de l'île du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN, I. P. E., 9.—Le décompte des votes donne à M. Wise, un grand nombre de voix.

Mort du juge Rigby

HALIFAX, 9.—Son Honneur le juge Rigby est décédé hier après une longue et pénible maladie.

Les fêtes cardinalices

QUÉBEC, 9.—Voici un aperçu du programme qui sera suivi à l'occasion des fêtes du cardinal.

Le land'lordisme en Irlande

DUBLIN, 9.—Le bureau des gardiens de Mitchellstown a envoyé une pétition au comte d'Albion, lord lieutenant d'Irlande.

La question d'Orient

SAINT-PÉTERSBOURG, 9.—Un crédit de 16,000,000 de roubles a été affecté à l'amélioration des ports de la mer Noire.

Le canal de Panama

PARIS, 9.—La compagnie du canal de Panama a décidé d'octroyer des débiteurs au lieu de contracter un emprunt.

LES TORONTOIS battus par les New-Yorkers

NEW-YORK, 9.—Le club de Lacrosse les "New-Yorkers" ont été battus par le club de Lacrosse de Toronto.

Manvais gagemens

ALLIANCE, Ohio, 9.—Un cas d'initiation qui, sous le rapport de la cruauté et de la barbarie, a peu de précédents dans les annales des collèges, vient d'être mis au jour.

La chaleur aux États-Unis

SAN ANTONIO, 9.—La misère causée par une sécheresse persistante est si grande dans le comté de Sill et dans celui de la barrière, que les habitants sont obligés d'abandonner leurs maisons et leurs bestiaux.

Lex-président Arthur

NEW-YORK, 9.—La Tribune dit: le voyage de l'ex-président Arthur à New-London ne semble avoir produit aucun changement dans l'état de sa santé.

Les chevaliers du travail

SAINT LOUIS, 9.—J. S. Deloy, un chevalier du travail éminent, dit que le coût de la greve contre le système de Gould, au bureau général est de \$100,000.

Le land'lordisme en Irlande

DUBLIN, 9.—Le bureau des gardiens de Mitchellstown a envoyé une pétition au comte d'Albion, lord lieutenant d'Irlande.

La question d'Orient

LES VOLEURS DE L'CHINE

Leurs exploits à Ottawa. Trafic des marchandises volées

La Presse, de Montréal, donne de nouveaux détails sur l'arrestation des voleurs qui ont pillé le marchand de chaussures Corbière, de Lachine.

Mardi matin, trouvant son établissement enfoncé et une valeur de plusieurs centaines de piastres disparues, M. Corbière se rendit en cette ville et confia l'affaire au détective Gladu.

Après une journée de recherches dans Lachine et ses environs, ce dernier apprit mercredi soir que les deux voleurs étaient Emile Vallée et Victor Chaput.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

Le grand dîner donné par Son Excellence le cardinal à Québec, aura lieu à l'Académie de Musique, rue Saint-Louis, à 2 heures p. m.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le résultat de ces honnêtes dispositions fut que pendant le dîner Mlle Blanche déploya pour le jeune marquis de Sairmeuse tout son génie.

Elle cherchait si évidemment à lui plaire, que plusieurs convives en furent frappés.

D'une autre, cela eût choqué comme une haute inconvenance.

Mais Blanche de Courtemieu pouvait tout se permettre, elle le savait bien. N'était-elle pas la plus riche héritière que l'on sût à dix lieues à la ronde?

Comment soupçonner de calcul cette jeune fille aux yeux si purs, dont les petits rires avaient la sonorité cristalline du rire de l'enfant!

Involontairement il la comparait à la sérieuse Marie-Anne, et son imagination flottait de l'une à l'autre s'enflammant de l'étrange du contraste.

Mlle Blanche l'avait fait placer près d'elle à table, et ils causaient gaiement se moquant un peu de leurs voisins, pendant que la discussion de tantôt se rallumait entre les autres convives, et s'enflammait à mesure que se succédaient les services.

Mais au dessert, ils furent interrompus. Les domestiques servaient du vin de Champagne, et on buvait aux alliés, dont les triomphantes bonnettes avaient ramené le roi; on buvait aux Anglais, aux Prussiens, aux Russes, dont les chevaux mangeaient nos moissons sur pied...

Le nom de d'Escurval, éclatant tout à coup au milieu du choc des verres, devait arracher brusquement Martial à son enchantement.

Un vieux gentilhomme, dont le chef était couvert d'une petite calotte de soie noire, venait de se lever, et il proposait qu'on fit les plus actives démarches pour obtenir l'exil du baron d'Escurval.

—La présence d'un tel homme déshonore notre contrée, disait-il; c'est un jacobin frénétique et même il a été jugé si dangereux, que M. Fouché l'a couché sur ses listes, et qu'il est ici sous la surveillance de la haute police.

Ce discours avait dû au baron d'Escurval de ne pas tomber dans la plus abjecte misère, aussi roulaient-ils des yeux féroces et semblait-il lire de rancune.

On l'écouloit mais on se faisait l'hésitation se lisait dans tous les yeux.

Martial, lui, était devenu si pâle que Mlle Blanche remarqua sa pâleur et crut qu'il allait se trouver mal.

—Pourquoi cette émotion si violente? se demandait-elle soupçonneuse.

C'est qu'un combat terrible se livrait dans l'âme du jeune marquis de Sairmeuse, entre son honneur, et sa passion.

Ne souhaitait-il pas, la veille l'éloignement de Maurice?

Et bien!...une occasion se présentait, telle qu'il était impossible d'en imaginer une meilleure!...Que la démarche proposée eût lieu, et certainement le baron et sa famille allaient être forcés de s'expatrier peut-être pour toujours...

—On hésitait, Martial le voyait, et il sentait qu'un mot de lui, un seul, pour ou contre, entraînerait tous les assistants.

Il eût dix secondes d'angoisses affreuses...Mais l'honneur l'emporta.

Il se leva et déclara que la mesure était mauvaise, impolitique...

MM. BRENOT & CIE. Suls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

ETATS-UNIS

La rage en Amérique

NEW-YORK, 9.—A propos des inoculations contre la rage, commencent à Québec, New-York, d'après le système de M. Pasteur, par le docteur Mott, sur le petit Harold Newell, de Jersey City, le New-York Times dit:

Le docteur Alexander Mott a dit hier, dans une conversation que, si le public ne commençait pas bientôt à montrer plus d'intérêt qu'il ne l'a fait jusqu'à présent pour l'American Pasteur Institute, et que s'il ne se décidait pas à faire quelque chose pour soutenir cette institution, le dernier lapin serait brûlé à la fin du mois d'août et tout le virus rabique préparé jusqu'ici serait détruit.

Les personnes qui se trouveront dans la nécessité de se faire inoculer devront alors se rendre à Paris. Jusqu'à présent les frais des premières expériences de la fondation de l'Institut ont été payés par le docteur Alexander Mott.

L'exception de \$20 provenant de deux uniques souscriptions. Mon fils, le docteur Valentine Mott, a jointe le docteur Alexander Mott, a consacré chaque jour la plus grande partie de son temps à préparer le virus et à tenir l'Institut en bon état.

C'est maintenant au public à savoir s'il veut à ce que l'Institut reste ouvert ou si ce qu'il soit fermé. Notre intention n'était pas d'en faire un établissement payant; les inoculations devaient y être pratiquées gratuitement. Mais il y a des frais auxquels il faut absolument subvenir.

Les Torontois battus par les New-Yorkers

NEW-YORK, 9.—Le club de Lacrosse les "New-Yorkers" ont été battus par le club de Lacrosse de Toronto.

Manvais gagemens

ALLIANCE, Ohio, 9.—Un cas d'initiation qui, sous le rapport de la cruauté et de la barbarie, a peu de précédents dans les annales des collèges, vient d'être mis au jour.

La chaleur aux États-Unis

SAN ANTONIO, 9.—La misère causée par une sécheresse persistante est si grande dans le comté de Sill et dans celui de la barrière, que les habitants sont obligés d'abandonner leurs maisons et leurs bestiaux.

Lex-président Arthur

NEW-YORK, 9.—La Tribune dit: le voyage de l'ex-président Arthur à New-London ne semble avoir produit aucun changement dans l'état de sa santé.

Les chevaliers du travail

SAINT LOUIS, 9.—J. S. Deloy, un chevalier du travail éminent, dit que le coût de la greve contre le système de Gould, au bureau général est de \$100,000.

Le land'lordisme en Irlande

DUBLIN, 9.—Le bureau des gardiens de Mitchellstown a envoyé une pétition au comte d'Albion, lord lieutenant d'Irlande.

La question d'Orient

SAINT-PÉTERSBOURG, 9.—Un crédit de 16,000,000 de roubles a été affecté à l'amélioration des ports de la mer Noire.

Le canal de Panama

PARIS, 9.—La compagnie du canal de Panama a décidé d'octroyer des débiteurs au lieu de contracter un emprunt.

LES TORONTOIS battus par les New-Yorkers

NEW-YORK, 9.—Le club de Lacrosse les "New-Yorkers" ont été battus par le club de Lacrosse de Toronto.

Manvais gagemens

ALLIANCE, Ohio, 9.—Un cas d'initiation qui, sous le rapport de la cruauté et de la barbarie, a peu de précédents dans les annales des collèges, vient d'être mis au jour.

La chaleur aux États-Unis

SAN ANTONIO, 9.—La misère causée par une sécheresse persistante est si grande dans le comté de Sill et dans celui de la barrière, que les habitants sont obligés d'abandonner leurs maisons et leurs bestiaux.

Lex-prés